

# Info.pl@ine

ZOOM sur

TRAVAIL DU SOL

N°381 – 7 septembre 2011 – 3 pages

Bien implanter les cultures d'automne

## ACTUALITES CULTURES

### COLZA (stade : levée en cours à 2 feuilles)

Dans l'ensemble, les levées en cours sont satisfaisantes. Moins de 20 % des colzas sont à une ou deux feuilles.

#### ✓ Limaces

Surveiller leur activité car les conditions d'humidité et de températures leur sont très favorables, notamment sur les sols humides, creux et motteux, plus fréquents que les années précédentes. Le stade de sensibilité se situe de la levée au stade 3-4 feuilles.

**Traitement** si 1-2 limaces/m<sup>2</sup> avec MESUROL PRO 3 kg, METAREX RG 4-5 kg, SLUXX 7 kg/ha...

#### ✓ Autres ravageurs

##### ➤ Altises

Au sein du réseau de surveillance biologique du territoire, aucune altise n'a été piégée au cours de la semaine. Une parcelle à Egreville signale des dégâts avec 5% de pieds touchés au stade 1 feuille.

Stade d'observation : de la levée jusqu'à 3 feuilles.

Seuil d'intervention : 8 pieds sur 10 avec des morsures (le risque est du même type que celui concernant la grosse altise).

Un traitement de bordure est souvent suffisant.

Pour les petites altises, éviter de détruire les repousses dans les parcelles voisines pendant la levée des nouveaux colzas pour limiter leur déplacement.

##### ➤ Pucerons

Aucun puceron n'est actuellement signalé sur le réseau de surveillance biologique.

• Stade de sensibilité (maximal par rapport aux viroses) : du stade levée au stade 4-6 feuilles.

• Seuil d'intervention : des pucerons sur 2 pieds sur 10.

• Intervenir dès le début de l'installation si le seuil est atteint au stade sensible. **Attention, les pucerons verts sont résistants aux pyréthrinoïdes.**

## STRATEGIE AGRONOMIQUE

### IMPLANTATION DES CULTURES D'AUTOMNE

#### ✓ Objectifs du travail du sol

Dans tous les cas l'objectif du travail du sol doit conduire à un état du sol favorable à l'implantation de la culture, et à son développement racinaire, dans les meilleures conditions agronomiques et économiques.

Il s'agit d'accroître la porosité pour améliorer la perméabilité, facilitant la circulation de l'eau, notamment la percolation, pour éviter une asphyxie de la culture en place durant la période pluvieuse. Il faut au maximum réduire les zones compactes qui risquent d'exister lors de récoltes en conditions humides.

Une bonne répartition des agrégats et particules (y compris les résidus végétaux) du sol favorise le cheminement des racines qui s'insinuent entre les agrégats via les fissures et les pores pour explorer un maximum de volume de sol.

Un bon émiettement du lit de semences permet une régularité de la profondeur du semis, un bon contact des graines avec le sol pour leur germination, et une meilleure efficacité des désherbages d'automne.

## ✓ Itinéraires de préparation du sol

Attention, avec les précipitations relativement importantes sur certains secteurs depuis la mi-juillet, le sol peut être très humide au fond de l'horizon travaillé. Il est nécessaire de vérifier son état par un petit profil méthode sonde-bêche avant tout travail sur les parcelles pour ne pas provoquer de tassement ou remonter des "lards".

L'humidité actuelle permet de réaliser des faux semis. Le faux-semis est un travail du sol assez fin et surtout très superficiel (2-3 cm maxi) et doit être rappuyé pour créer les bonnes conditions de germination aux adventices (bon contact terre-graine et humidité).

Il sera plus efficace s'il est réalisé juste avant une pluie et surtout dans la période de levées des adventices. Les bromes lèvent plus facilement en août et les vulpins en septembre-octobre.

Le choix de l'itinéraire dépend de la nature du sol, de son état, des jours disponibles ainsi que du matériel de l'exploitation. Ce choix conduit à une succession d'outils, plus ou moins couplés pour limiter le nombre de passages, entraînant 3 itinéraires de travail du sol :

- **déchaumage (éventuel) puis travail profond, préparation du lit de semences et semis** : même s'il n'est pas toujours indispensable, cet itinéraire est le mieux adapté pour les sols dégradés. Il permet en outre d'avoir un lit de semences exempt de résidus végétaux. Attention toutefois, dans le cas d'enfouissement de résidus de récolte importants (maïs par exemple) à ne pas créer des amas végétaux, créant des "vides" de sols, inadaptés à l'exploration racinaire ;
- **déchaumage puis semis sur travail superficiel** : cette méthode n'a pas de conséquences sur le rendement des céréales lorsque le sol n'est pas compacté. Dans le cas contraire, un décompactage, après une observation de l'état structural du sol avec la méthode sonde-bêche, s'avère nécessaire. Cet itinéraire doit veiller à gérer les résidus végétaux, afin qu'ils ne provoquent pas de bourrages lors du semis. Ce type d'itinéraire peut se réaliser avec les outils présents sur la plupart des exploitations ;
- **semis direct** : cet itinéraire impose de disposer d'un semoir spécifique, et d'avoir un sol suffisamment ferme pour le bon fonctionnement du semoir, ce qui exclut souvent les précédents tels que betteraves, pommes de terre...

## ✓ Méthode sonde-bêche

Un **profil rapide de sol** permet d'observer l'effet de vos pratiques sur la structure du sol et sur l'implantation des cultures. A partir de votre expérience et de vos observations sur les parcelles, vous pouvez par exemple retrouver les passages d'outils, identifier les mauvais réglages (lors des travaux du sol) qui ont amené à une mauvaise dégradation des résidus de récolte...

La méthode ci-dessous vous permet de réaliser et lire vous-même rapidement (environ une ½ heure) vos profils. Elle vous guide pour adapter votre travail du sol aux besoins de la parcelle.

1. A la bêche, creuser un trou de 50 cm de largeur sur 80 cm de long et 45-60 cm de profondeur.
2. Puis à la tarière (à la sonde si aucun caillou), à partir du fond du profil, déterminer la profondeur du sol explorable par les racines (zone sous vieux labours non atteinte par effets du labour) : jusqu'à l'apparition d'un horizon rocheux ou imperméable, et en sol hydromorphe tant qu'il y a présence de concrétions ferromanganiques. Noter la profondeur de ces changements et si le sol est drainé ou non, sain ou pas.
3. Dans les fonds de labours (fond des vieux labours et juste dessous rappuyés par la roue du tracteur en fond de raie), sous la zone habituellement travaillée, l'observation porte sur la capacité de cette zone à laisser passer les racines, l'air et l'eau. L'état de compaction des fonds des labours passés s'apprécie :
  - par la longueur et la netteté des cassures ainsi que par la friabilité, la résistance à la rupture (sur échantillon non sec),
  - et par la présence de racines, de lissage des faces de fissures, de galeries de vers de terre,...
4. Dans l'horizon habituellement travaillé (labours, chisel, décompacteur), observer :
  - la nature du sol au toucher (Limon, Limon argileux, Terres argileuses, Argilo-calcaires, Limon calcaire, Sables calcaires, et Sables),
  - l'état de compaction : meuble, creux, tassé, compacté, ...
  - la quantité de résidus végétaux, sa répartition, son niveau de dégradation, ...
  - le développement racinaire : densité, blocage par les pailles, par une zone affinée, ...
  - la présence d'activité biologique (vers de terre, ...).

### FESTIVAL DE NON LABOUR & SEMIS DIRECT

La 13<sup>ème</sup> édition du festival se déroulera **le mercredi 14 septembre 2011** à partir de 9 h 30 dans le département de l'Aube, au lycée agricole de ST POUANGE.

Cette journée est l'occasion d'échanger des informations entre agriculteurs, techniciens et constructeurs sur la mise en œuvre de ces différents systèmes qui constituent la base de développement d'une agriculture durable. C'est aussi l'occasion de rassembler les promoteurs de l'agriculture durable de conservation dans notre pays : BASE, FNACS, IAD, APAD ...

Seront présents différents pôles d'attraction pour les visiteurs :

- un pôle exposants/partenaires des agriculteurs.
- un pôle d'expositions et de démonstrations de matériels des techniques culturales simplifiées et semis direct,
- une plate-forme de couverts végétaux sur laquelle les visiteurs pourront observer le développement de plusieurs espèces dans les conditions locales.
- un pôle conférences, à l'amphithéâtre du lycée. Frédéric Thomas en assure l'organisation et l'animation et s'appuiera, sur des experts étrangers, référents auprès des organisations internationales, mais aussi sur des techniciens et agriculteurs régionaux qui apportent leur contribution à l'édifice de l'agriculture durable.

### LA VALORISATION ENERGETIQUE DE LA BIOMASSE SOUS FORME DE BIOCOMBUSTIBLE : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ET DE STRUCTURATION DES FILIERES

Réunion d'information départementale de la Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne

**Contexte** : les agriculteurs et les collectivités sont concernés par l'utilisation de la BIOMASSE comme source d'énergie renouvelable.

Plusieurs agriculteurs interviennent déjà dans cette filière avec différents positionnements

- Producteurs de matière végétale dédiée, utilisable avec peu ou pas de transformation en combustible.
- Production de briquettes ou granulés à partir de biomasse, produits sur l'exploitation ou collectés territorialement.
- Plateforme Biomasse et Négoce de biocombustible.
- Vente de chaleur.

Il émerge une demande pour des filières locales et des études sur les territoires sont réalisées :

**Quels sont les enjeux liés à la biomasse ? Quel potentiel en Seine-et-Marne ? Comment structurer les filières ? Notre rencontre vous apportera des éléments de réponses.**

Avec des témoignages de SOFIPROTEOL, de la Chambre Régionale Picardie, de l'OPH 77, de VALFRANCE.

**Date et lieu : 8 septembre 2011 de 9 h 30 à 12 h**  
**Salle des Conférences, Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne**  
**418 rue Aristide Briand - 77350 LE MEE-SUR-SEINE**

Merci de bien vouloir confirmer vos participations auprès de Rémi Fortier, [remi.fortier@seine-et-marne.chambagri.fr](mailto:remi.fortier@seine-et-marne.chambagri.fr)



Rédacteurs : les conseillers du pôle Agronomie-Environnement  
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,  
e-mail : [agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr](mailto:agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr) – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08  
avec le concours financier du Conseil Régional d'Ile de France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.  
**Toute rediffusion et reproduction interdites**

